

Le budget

tage, pas plus qu'on peut résoudre les problèmes d'un alcoolique en lui faisant boire plus d'alcool.

J'ai entendu des députés du Nouveau Parti démocratique demander qu'on dépense plusieurs milliards de dollars pour créer des emplois. Je sais qu'une proposition de ce genre a toujours un certain attrait.

Les partis d'opposition prétendent toujours que le gouvernement au pouvoir ne s'intéresse pas aux chômeurs et que le problème du chômage pourrait être réglé si seulement le gouvernement acceptait de dépenser quelques milliards de dollars de plus.

Dans la conjoncture actuelle, notre gouvernement aurait à emprunter ces milliards de dollars, somme qu'auraient à rembourser nos enfants et nos petits-enfants.

À une certaine époque, les Canadiens croyaient pouvoir dépenser sans compter tout en demeurant à l'abri d'une récession mondiale. De nos jours, cependant, les dettes que nous avons accumulées par le passé ont carrément éliminé notre marge de manoeuvre. Si nos prédécesseurs avaient été plus sages, nous disposerions aujourd'hui de dizaines de milliards de dollars de plus par année, que nous pourrions consacrer à ce genre d'initiatives. Malheureusement, cela nous est impossible à cause de leur manque de sagesse.

Certains députés de l'opposition semblent croire que nous devrions hypothéquer davantage notre avenir pour atteindre des objectifs à court terme. À ceux-là, nous ne pouvons que rappeler l'exemple que nous donnent les premiers ministres de l'Ontario et de la Colombie-Britannique. Le premier a triplé son déficit sans rien accomplir. Le second a désormais décidé de dépenser avec parcimonie, ce que des membres du parti socialiste ont déjà qualifié de politique cruelle.

Il n'est pas cruel d'accorder plus d'importance à la stabilité à long terme du Canada plutôt qu'à un exercice de relations publiques des plus futiles auquel se livrerait le gouvernement en augmentant ses dépenses. Il faut comprendre que le gouvernement se doit d'instaurer des conditions propices afin que les travailleurs puissent trouver dans le secteur privé des emplois à long terme intéressants et productifs.

• (1050)

Nous ne pouvons nous détourner des intérêts à long terme de tous les Canadiens simplement pour régler ce qui nous apparaît comme des problèmes à court terme. Maîtriser les dépenses est un processus très long et très angoissant. Il nous faut trouver un équilibre entre les

besoins actuels des Canadiens et les besoins à long terme du pays.

Nous croyons avoir trouvé un juste milieu dans ce budget. Il semble que certains députés voudraient protester contre la diminution des dépenses que nous avons imposée tout en nous reprochant de ne pas chercher suffisamment à résorber le déficit.

Si je comprends bien leur position, il faudrait réussir simultanément à accroître les dépenses, à résorber le déficit et à diminuer les taxes. Cela plaît, j'en suis sûr, aux marchands de rêves, mais ne se traduit par aucune suggestion concrète et n'aide en rien les Canadiens à faire face aux réalités économiques.

Je veux faire quelques remarques au sujet de mon propre ministère, Affaires des anciens combattants Canada. Dans ce budget, nous avons essayé d'établir un équilibre entre les besoins de nos clients, les anciens combattants du Canada, et la nécessité de limiter les dépenses. Il y a des hausses dans certains secteurs, et des baisses dans d'autres.

Il y a eu une baisse de 22,5 millions de dollars des allocations d'ancien combattant, baisse qui est attribuable à une diminution de la population cliente et à une augmentation des autres sources de soutien qui forment le filet de sécurité sociale de notre pays.

Toutefois, à mesure que vieillit la population des anciens combattants, ses besoins en matière de soins de santé s'accroissent, et nous avons prévu 100 millions de dollars de plus pour répondre à ces besoins grâce à l'achat de nouveaux services, à l'ajout de lits dans des établissements de soins de longue durée et à l'augmentation des fonds affectés au Programme pour l'autonomie des anciens combattants. En même temps, nous avons haussé les pensions d'invalidité de près de 65 millions de dollars.

Ces mesures montrent bien que nous avons essayé de limiter les dépenses en restant sensibles aux besoins des Canadiens.

[Français]

Monsieur le Président, les anciens combattants ont risqué leur vie pour préserver la liberté et l'indépendance de notre pays; et, en retour, nous leur procurons les meilleurs programmes et prestations au monde.

En tant que ministre des Anciens combattants, je suis fier de ces réalisations, et les Canadiens et Canadiennes devraient en être fiers aussi.

[Traduction]

Le Canada a le meilleur programme du monde en ce qui concerne les anciens combattants.